

institutions internationales au chapitre de la souplesse ou de l'adaptabilité. En raison du choc de l'OPEP, la question de l'énergie a été à l'ordre du jour dès le début, de même que le commerce, et le Sommet a joué un rôle majeur dans la conclusion du Tokyo Round en 1978. Le Sommet de Bonn de 1978 a cherché à passer de la coopération à la coordination, ce qui supposait un lien entre les macroéconomies et les politiques énergétiques des principaux intervenants. Cela s'est révélé le seul exemple d'une coordination internationale aussi ambitieuse et a suscité un débat âcre sur la question de savoir si l'approche était fondamentalement judicieuse et devrait établir un nouveau paradigme ou si elle était gravement perverse, contribuant sensiblement aux problèmes économiques du début des années 1980, particulièrement l'inflation (bien que le deuxième choc de l'OPEP en ait été le principal coupable). En tout état de cause, la coordination et un couplage n'étaient pas envisageables, au cours des années 1980, moment où le ronald-thatchérisme a fait son apparition⁵.

Pendant les années 1980, l'approche macropolitique était la suivante : « mettez de l'ordre dans vos propres affaires ». La coopération, oui, mais principalement par l'intermédiaire de la consultation et de l'échange d'information⁶. Un grand changement a résidé dans le passage des questions économiques aux questions politiques, une priorité pour le président Reagan au moment où la guerre froide s'intensifiait. Le Sommet de Williamsburg de 1983, précédé par le célèbre discours de Reagan condamnant l'Union soviétique comme étant « l'empire du mal », a été le premier qui a intégré des questions de sécurité Est-Ouest. Toutefois, des questions traditionnelles comme le commerce — l'effort visant à lancer et à soutenir le Cycle d'Uruguay des négociations du GATT — et les questions macroéconomiques, particulièrement la lutte contre l'inflation, y figuraient aussi en bonne place. En outre, les relations avec les pays en développement sont apparues pour la première fois à Venise en 1980; l'environnement et les stations spatiales habitées à Londres en 1984; la coopération en sciences et en technologie à Bonn en 1985; le terrorisme, les détournements d'avions et les drogues à Tokyo l'année suivante. L'élargissement progressif de la mission avait débuté, les communiqués de presse se sont allongés et on a émis des annexes politiques. Enfin, un important changement institutionnel a eu lieu à Tokyo en 1986 — la formation d'une nouvelle instance du Sommet, les ministres des Finances du G7. Elle était importante à de nombreux égards,